

2006

Une année s'achève, une autre commence. On se souhaite une bonne année, le plus souvent avec cœur, souvent aussi un peu embarrassé de ne savoir quoi dire d'autre qu'un « Meilleurs vœux ! », comme l'an passé, avec un sourire. Il est vrai qu'il s'est passé des choses dans nos vies, autour de nous, l'an passé ; il s'en passera encore cette année... et le monde continuera de tourner, tant bien que mal. Si aucun être humain de cette terre n'est indispensable, chacun est pourtant unique, créé et aimé de Dieu, « mis en orbite de vie éternelle » selon le joli mot de Daniel Ange. Chacun a donc sa place et sa mission : je crois cela profondément. Et cela peut donner un sens à nos vies, à nos vœux, si brefs soient-ils.

~~~

En ce début d'année, je désire rendre hommage une dernière fois à Karol Wojtyła. Né en Pologne en 1920, il fut un homme libre, d'une grande culture et d'une profonde humanité, un homme qui a découvert sa mission dans un pays ayant subi et combattu les deux terribles idéologies totalitaires du XXI<sup>ème</sup> siècle qui ont fait des ravages sans précédents. Cet homme devint le pape Jean-Paul II, que beaucoup d'entre nous ont aimé. Le rayonnement de sa foi, sa profonde humanité, son sens du beau et du dépassement, la force de son travail et la portée de son enseignement ont fait de lui, pour un grand nombre d'entre nous, plus qu'un pape, mais un ami, comme un membre de la famille, surtout durant ses dernières années empreintes d'une longue souffrance, mais aussi d'une grande paix. « Le pape aura beaucoup à souffrir » avait dit la Madone au Portugal en 1917, dans ses célèbres apparitions de Fatima. Mais « à la fin, mon Cœur Immaculé triomphera, et le monde connaîtra un certain temps de paix ». Depuis l'attentat de 1981 qui avait failli lui coûter la vie, « l'évêque en blanc » du « troisième secret de Fatima » avait gravi les marches d'un long calvaire, en portant courageusement une croix bien lourde, en restant le pasteur fidèle et le travailleur sans repos que le monde a pu connaître. Et pour de nombreux jeunes de cette terre - n'en ayant pas connu d'autres avant - il restera « Le Pape », dont est issue « la génération Jean-Paul II » qui porte déjà beaucoup de fruits.

~~~

Contemplatif, homme dont la prière intense enveloppait toutes ses journées, grand évangéliste de la terre - comme en témoignent le million de kilomètres parcourus en avion pendant ses 26 années de service (on ne s'appelle pas Paul pour rien !) et le nombre incroyable de langues et dialectes appris et révisés durant ses trajets en avion. Il désirait que tous puissent connaître le Christ, « splendeur de la Vérité » :

« Je souhaite à chacune et à chacun de vous de découvrir ce regard du Christ, et d'en faire l'expérience jusqu'au bout. Je ne sais à quel moment de votre vie. Je pense que cela se produira au moment le plus nécessaire : peut-être au temps de la souffrance, peut-être à l'occasion du témoignage d'une conscience pure, comme dans le cas du jeune homme de l'Evangile, ou peut-être justement dans une situation opposée, quand s'impose le sens de la faute, le remords de la conscience. Le Christ regarda Pierre à l'heure de sa chute, après qu'il l'eût renié trois fois. Il est nécessaire à l'homme, ce regard aimant : il lui est nécessaire de se savoir aimé, aimé éternellement et choisi de toute éternité. En même temps, cet amour éternel accompagne l'homme au long de sa vie, comme le regard d'amour du Christ. Et peut-être surtout au temps de l'épreuve, de l'humiliation, de la persévérance, de l'échec, alors que notre humanité est comme abolie aux yeux des hommes, outragée et opprimée. Savoir alors que le Père nous a toujours aimés en son Fils, que le Fils aime chacun en tout temps, cela devient un solide point d'appui pour toute notre existence humaine. Quand tout nous conduit à douter de nous-mêmes et du sens de notre vie, ce regard du Christ plus puissant que tout mal et que toute destruction nous permet de survivre ».

~~~

Car « il venait d'un monde où le mensonge d'Etat avait piétiné la vérité des êtres ». Il avait vite compris, comme le dit Timothy Radcliffe, le prieur des Dominicains, que « le matérialisme nous a emprisonné dans un monde tellement petit qu'il nous a fait oublier les vastes espaces de Dieu ! » Alors, comment oublier cet appel prophétique lancé lors de son élection en 1978 : « Ouvrez les frontières ! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! » ? Et la lumière a fini par percer bien des murs, bouleverser bien des consciences (je pense notamment ici au président Gorbatchev).

Oui, « au XXI<sup>ème</sup> siècle, le monde a connu des révolutions dont le programme commun était de ne plus rien attendre de Dieu, mais de prendre totalement dans ses mains le destin du monde. Et nous avons vu que, ce faisant,

un point de vue humain et partial était toujours pris comme la mesure absolue des orientations. L'absolutisation de ce qui n'est pas absolu mais relatif s'appelle totalitarisme. Cela ne libère pas l'homme, mais lui ôte sa dignité et le rend esclave. Ce ne sont pas les idéologies qui sauvent le monde, mais seulement le fait de se tourner vers le Dieu vivant, qui est notre créateur, le garant de notre liberté, le garant de ce qui est véritablement bon et vrai » (Cardinal Ratzinger).

~~~

« A l'humanité qui semble parfois égarée et dominée par le pouvoir du mal, de l'égoïsme et de la peur, le Seigneur ressuscité offre en don son Amour qui pardonne, réconcilie et ouvre l'âme à l'espoir. C'est l'amour qui convertit les cœurs et donne la paix. Je veux une nouvelle fois confier l'Eglise, le monde, tous les peuples de la terre, et moi-même dans ma grande faiblesse, à cet amour ! » (Message posthume du Saint-Père).

Le 2 avril dernier, s'achevait l' « ultime témoignage » de Jean-Paul II. C'est-à-dire la veille de la fête de la Divine Miséricorde qu'il avait instaurée cinq ans auparavant, répondant à une demande faite en 1935 par le Christ à Soeur Marie Faustine Kowalska, pour rappeler au monde entier la vérité révélée dans les Ecritures Saintes sur l'amour miséricordieux de Dieu envers tout homme. « L'humanité n'aura de paix que lorsqu'elle s'adressera avec confiance à la Divine Miséricorde » lui avait dit Jésus. Que Jean-Paul II soit précisément mort à quelques heures de ce grand jour est un signe de plus pour qui veut comprendre...

Si nous avons pleuré, nous avons aussi remercié Dieu d'avoir donné à notre temps ce serviteur infatigable, qui s'est laissé conduire sur le chemin du grain de blé qui tombe en terre pour donner beaucoup de fruits. Comme le rappelait Benoît XVI dans les jours qui ont suivi : « nous trouvons, en perdant notre vie pour les autres, le chemin de l'amour, le chemin qui nous procure véritablement la vie, la vie en abondance ».

~~~

Ce nouveau berger que Dieu vient de nous donner est un grand homme lui aussi, un homme d'une intelligence remarquable et d'une grande humilité. Un homme patient, au regard doux mais aussi lumineux, perçant comme celui d'un aigle. Un pasteur qui saura prendre la mesure des temps actuels, conduire en douceur et avec fermeté la barque de Pierre, et proposer aux hommes de ce monde « la révolution de Dieu », qui est le titre d'un de ses derniers livres. « En prenant le nom de Benoît, Joseph Ratzinger a confié sa mission au patron de l'Europe, et placé la nouvelle évangélisation du vieux continent sous le signe de la prière et du travail, pour lancer plus vivement encore les chrétiens à la rencontre de ce monde tourneboulé par son incroyance. Le pape slave a labouré et semé abondamment sur toute la surface de la Terre, Benoît XVI va pouvoir s'assurer de la levée et poursuivre l'enracinement ». Un jour prochain, d'abondantes récoltes viendront...

~~~

Merci Seigneur de nous avoir donné Karol Wojtyla, un homme qui s'est donné, qui a tout donné jusqu'au bout, en disciple du Christ ! Jean-Paul II, nous te disons à bientôt (« mille ans sont comme un jour », l'aviez-vous oublié ?). Que ta prière continue chaque jour d'accompagner notre monde, l'Eglise de ces temps, et son nouveau berger, ton grand ami, celui que tu appelais avec estime « le Cardinal » ! Que l'unité des chrétiens, tant attendue, se réalise et devienne visible aux yeux de tous ! Alors, enfin, le monde pourra croire que Dieu a envoyé son Fils pour nous sauver, et vivre de la « plénitude de la vie » promise par Lui.

J'ose croire que ce temps est tout proche ! Et vous ?

Que la joie, la douceur, la compassion et la paix
trouvent une place en nous tout au long de l'année
Qu'elles fassent demeure en nous.
Oui, vraiment Dieu le veut, pour nous, et pour les autres !

Fraternellement,

Martial versaux